

Réforme de la taxe foncière

Le Bund et les länder ont soumis des points clés pour la réforme de la taxe foncière : dorénavant, le loyer entre dans le calcul. Questions et réponses importantes



Un lieu résidentiel avec des pavillons, vu d'avion au-dessus de Sarstedt, Basse-Saxe. © Julian Stratenschulte/dpa

Le Bund et les länder ont atteint un résultat intermédiaire pour une réforme de la taxe foncière. La taxe devrait être une combinaison de la surface, de l'emplacement ainsi que du montant net du loyer, ont déclaré le ministre fédéral des finances, Olaf Scholz (SPD) ainsi que des représentant.e.s des länder. « C'est une solution socialement juste », q dit Scholz. Un projet de loi doit maintenant voir le jour, que les länder doivent aussi approuver.

L'Union a aussi fait l'éloge du compromis : « Je remercie que l'on ait réussi à aboutir à un très bon résultat intermédiaire », a dit le ministre des finances de la Hesse, Thomas Schäfer (CDU). Il est très important que soyons arrivés à des simplifications. Le ministre des finances de Bavière, Albert Füracker (CSU), a décrit les points clés comme une approche prudente et comme bases de discussions pour un nouveau modèle. « Cependant, nous sommes encore assez loin d'un accord », a dit Füracker. Le porte-parole de la fraction FDP au Bundestag en charge de la construction et du logement, Daniel Föst, a critiqué le compromis comme une « absurdité bureaucratique » qui augmente le prix de l'habitat.

La cour constitutionnelle fédérale avait décidé que l'évaluation de l'impôt foncier pour les biens immobiliers était inconstitutionnelle. Et donc le Bund et les länder doivent créer un nouveau règlement avant la fin 2019 La taxe foncière rapporte actuellement 14 milliards d'euros par an.

Aperçu :

- Qu'est-ce que la taxe foncière ?

- Comment la taxe foncière a été calculée jusqu'alors ?
- Pourquoi une réforme est-elle nécessaire ?
- Sur quoi le Bund et les länder se sont-ils entendus ?
- Autour de quoi a tourné la discussion ?

Qu'est-ce que la taxe foncière ?

La taxe foncière est basée sur un répertoire de propriété de sols et de bâtiments. La taxe foncière A concerne la propriété de terres et de forêts, comme par exemple des champs ; la taxe foncière B est prélevée sur les terrains constructibles ou construits et sur les bâtiments. Après la taxe professionnelle, l'impôt sur les salaires, l'impôt sur le revenu et l'impôt sur le chiffre d'affaires, c'est l'une des sources de revenus les plus importantes pour les villes et les communes. En 2017, le prélèvement de la taxe foncière A a rapporté 400 millions d'euros, celui de la taxe foncière B a rapporté 13,56 milliards d'euros.

Les propriétaires peuvent imputer l'impôt foncier au loyer à titre de frais accessoires. En moyenne, cela devrait être d'environ 19 cents par mètre carré chaque mois.

Comment a été calculée la taxe foncière jusqu'alors ?

En Allemagne, il y a environ 36 millions de maisons d'habitations et de terrains. Le calcul de l'impôt foncier dû à ce titre devrait rester à peu près le même. Il est déterminé sur la base de trois facteurs qui sont multipliés les uns par les autres : la valeur unitaire, qui est déterminée à partir du type de terrain et de l'âge de la maison, un coefficient et le taux d'imposition que les municipalités elles-mêmes déterminent. Selon les difficultés financières des municipalités, ce taux peut être inférieur à 100 % ou légèrement inférieur à 1 000 %.

La valeur unitaire doit être déterminée tous les six ans afin de pouvoir prendre en compte les modifications, par exemple de la structure du bâtiment ou de l'environnement. Toutefois, les réévaluations n'ont jamais été effectuées en raison des coûts élevés qu'elles impliquent. Ainsi, les différences entre des maisons comparables situées dans des endroits similaires se sont accentuées au fil des décennies.

S'il y a eu des réévaluations partielles dans le cas de rénovations ou de division en copropriétés, cela a conduit au fait que l'impôt foncier dans une rue peut parfois varier d'une maison à l'autre – même à l'intérieur d'un complexe immobilier.

Pourquoi une réforme est-elle nécessaire,

La cour constitutionnelle fédérale avait déclaré l'an dernier que les valeurs de bases des terrains, non révisées depuis plus de 50 ans, étaient « totalement dépassées » et étaient la conséquence de « graves injustices » pour les propriétaires immobiliers. Ce jugement obligeait donc le Bund et les länder à créer de nouvelles règles d'ici à la fin de 2019.

En l'absence de réforme dans les délais impartis, des milliards de recettes risquent d'être perdus. Les villes et les municipalités ont donc insisté pour qu'un accord soit conclu rapidement. Il peut s'écouler des mois avant que le Bundesrat et le Bundestag n'adoptent de nouvelles réglementations. Les fonctionnaires devraient commencer à rédiger une loi en février pour qu'elle puisse réellement être adoptée d'ici la fin de l'année. À partir de 2020, les citoyens devront remplir leur déclaration de revenus en fournissant des renseignements sur le nouvel impôt foncier. Elle doit être collectée à l'échelle nationale sous sa nouvelle forme d'ici à 2025 au plus tard.

Sur quoi le Bund et les länder se sont-ils entendus ?

Selon un document exposant les principaux enjeux, trois points doivent être utilisés pour calculer l'impôt foncier : l'âge du bâtiment, la valeur indicative du terrain régional – c'est-à-dire la valeur de la surface – et les

revenus locatifs nets. Ceux-ci sont à leur tour dérivés du micro recensement de l'Office fédéral de la statistique. Toutefois, si le loyer réel est inférieur à ce loyer moyen, il faut en tenir compte dans le calcul.

Un modèle souhaité par la Bavière et, par exemple, par le FDP, dans lequel le taux d'imposition est basé sur la zone dans son ensemble, n'existera pas, selon le document présenté ici. Selon le gouvernement fédéral et les gouvernements des länder, ils s'efforceront toutefois de réduire au minimum la charge bureaucratique : « Pour des bâtiments construits avant 1948, la mention « Bâtiments construits avant 1948 » dans la déclaration est suffisante pour des raisons de simplification », peut-on lire dans le document. Le ministre des Finances de Basse-Saxe, Reinhold Hilbers (CDU), a annoncé qu'il n'y aurait pas de charge supplémentaire, surtout pour les propriétés commerciales. Différentes valeurs de mesure de l'impôt doivent garantir que la répartition de l'impôt reste à peu près la même qu'elle est aujourd'hui.

Autour de quoi a tourné la discussion ?

Le ministère des finances avait, au départ, proposé deux modèles. D'une part, un modèle dépendant de la valeur, selon laquelle le calcul de la valeur unitaire (valeur locative nette, surface habitable, année de construction, superficie du terrain et valeur standard du terrain) doit être inclus. Le ministre des finances Olaf Scholz (SPD) avait préféré ce prétendu modèle de loyer. Selon lui, c'est le modèle qui répond aux exigences de la Cour constitutionnelle en matière de fiscalité contemporaine et socialement juste.

D'autre part, le ministère fédéral des Finances a proposé un modèle indépendant de la valeur, également connu sous le nom de « modèle foncier ». La valeur n'aurait été déterminée qu'en fonction de la superficie du terrain et du bâtiment. Elle est favorisée par la Bavière, entre autres, et l'industrie de l'immobilier fait également la promotion de ce modèle en raison de la simple enquête sur les superficies.

L'Association des locataires et l'Institut de l'économie allemande avaient demandé l'introduction d'un impôt foncier fondé uniquement sur la valeur du terrain au lieu des propositions de Scholz. L'association des locataires et les partis d'opposition ont critiqué le fait que le soi-disant modèle locatif implique que la taxe foncière soit répercutée sur le loyer et que le logement pourrait devenir encore plus cher dans de nombreuses régions. En outre, les entreprises immobilières et de logement ainsi que les représentants de la CSU et du FDP mettent en garde contre une énorme dépense bureaucratique, car les données seraient nécessaires pour chaque logement individuel.

Désolé, chers Wessis

Des retraites plus élevées, de meilleurs salaires : par peur de l'AfD, la CDU et le SPD promettent un ciel sans nuages aux électeurs est-allemands. Ce qui leur manque, c'est le courage.



Le centre-ville de Leipzig. © Jan Woitas/dpa

Il y a une phrase dans un document stratégique du SPD sur l'Est, qui résonne comme une blague. Elle indique : « En tant qu'espace expérimental pour la conduite autonome, l'Allemagne de l'Est remplit toutes les conditions requises. » On se demande immédiatement ce que cela signifie. Population éparsée, beaucoup d'espace libre – dans la Marche de Brandebourg, une voiture peut donc rouler à travers la steppe sans provoquer de dégâts ? Est-ce là le nouvel avantage primordial ?

Mais ce conseil malheureux montre en fait quelque chose de tout autre. Les partis gouvernementaux se posent la question de savoir comment gagner l'Est en 2019 et sont en vérité bien embarrassés. Les représentants fédéraux du SPD et de la CDU, de façon indépendante, ont adopté des concepts au début de cette semaine, dans lesquels ils esquissent des plans de combat pour les électeurs est-allemands (donc contre l'AfD). Les deux partis y formulent des promesses sans fin : plus d'argent pour la recherche, une « couverture à cent pour cent de la téléphonie mobile », un « système de transports publics basé sur les besoins », l'égalité des salaires, des retraites plus élevées, plus de services administratifs, une plus grande promotion du bénévolat – et cætera. Les idées énumérées ici proviennent en alternance de CDU et SPD, à commencer par la CDU. Cela montre qu'il y a beaucoup d'idées hyperconcrètes de ce que l'Est pourrait obtenir. Mais les propositions n'ont pas de lien entre elles et n'ont pas de sens. Ce qui manque dans les concepts, c'est le récit complet, l'attitude fondamentale envers l'Est. On pourrait aussi ajouter le courage.

Il y a une bonne nouvelle. Qu'en fin d'été et en automne, il y a trois élections aux landtags qui peuvent être décisives pour l'avenir à moyen terme de la république, s'est entre-temps propagé au sommet du SPD et de la CDU. Si l'AfD triomphe en Saxe, au Brandebourg ou en Thuringe, cela a un impact sur l'ensemble du pays. Il y

a donc quelque chose qui bouge dans la réflexion sur les nouveaux länder.

Pendant des années, il en a été autrement, les politiciens est-allemands pouvaient alors gaspiller leur salive. Sur le fait qu'il y avait rupture entre Rostock et Dresde, sur le fait que la confiance dans la démocratie s'effritait parfois. Maintenant que la peur de l'AfD prend de l'ampleur, les allemands de l'Est sont écoutés. Des gens comme Mike Mohring, chef de la CDU en Thuringe, ou Martin Dulig, chef du SPD en Saxe, ne peuvent plus se soustraire aux demandes de rendez-vous du siège de leur parti en demandant un conseil.

Ce que ces Dulig et Mohring ont déjà accompli est : on peut maintenant réveiller vos amis des partis ouest-allemands la nuit, et leur parler, avec obligation d'accomplissement, de la vie allemande qui appartient à la reconnaissance, des parcours professionnels brisés, qui ont été négligés, de l'ignorance occidentale. Un petit « Désolés, chers Osis » décoire chacun aujourd'hui. Les allemands de l'Est en sont heureux. Mais cela ne leur suffit pas.

Parce que rien que ça ne fera pas revenir les électeurs de l'AfD. Si vous parlez de rattrapage, vous ne parlez que d'hier. L'AfD, vous devez l'admettre, parle de demain. Cela renforce certains allemands de l'Est dans leur mauvaise humeur et le sentiment qu'ils ont manqué quelque chose. Elle promet qu'on vous rendra grands à nouveau. Elle amplifie les problèmes dans lesquels sa compétence est attribuée (migration, sécurité) – et cache les problèmes dans lesquels elle n'a pas pu marquer de points. Le remède contre ce récit de l'AfD, cependant, n'est pas de tout promettre à tout le monde.

Car celui qui promet beaucoup en décevra beaucoup. Le Brandebourg ne sera plus transformé en Valley, ni Silicon-, ni Batterie-, ni Solar-Valley. Il n'y aura pas de groupe Dax ($\approx CAC40$) qui s'installera à Treuenbrietzen. L'Est sera économiquement plus faible que l'Ouest pendant de nombreuses décennies encore. Les allemands de l'Est resteront inchangés – mentalement et socialement. Et pourquoi pas ?

Un autre rôle est vacant. Le rôle de celui qui prend les allemands de l'Est tels qu'ils sont, façonnés par trente années de changement, maintenant vraiment sûrs d'eux. Celui qui parviendra à rendre les Osis crédibles, sans avoir l'intention de les changer, mais tout en voulant faire de l'Allemagne un pays où les Osis ont un poids égal et qui s'adaptent aussi à l'Est – alors celui-là gagnera aussi les élections à l'Est.

Le chaos des ponts à Berlin – l’Oberbaumbrücke devient un grand chantier de construction



L’Oberbaumbrücke à Berlin relie Friedrichshain et Kreuzberg. *Foto: Paul Zinken/dpa*

Kreuzberg/Friedrichshain – Le pont Salvador-Allende a été fermé à Köpenick car il n’était plus stable. Sur le pont métallique entre Friedrichshain et Treptow, il ne reste qu’une voie praticable, car l’autre présente une fissure de 25 mètres de long. L’autre traversée toute proche de la Sprée va bientôt être en chantier.

L’étanchéification de l’Oberbaumbrücke qui relie Friedrichshain et Treptow doit être refaite. Pendant des mois, il ne pourra supporter que la moitié de sa capacité habituelle. Cela signifie qu’un autre pont important est en grande partie impraticable. « Ce n’est pas un hasard si nous devons maintenant progressivement faire face à de nombreux ponts à Berlin », a déclaré Jan Thomsen, porte-parole de la sénatrice des transports Regine Günther (sans étiquette, plutôt pour les Verts). « Beaucoup de ces constructions prennent de l’âge. »

Le compromis de Kreuzberg pour l’Oberbaumbrücke

Le sénat est responsable pour plus de 1100 ponts, l’Oberbaumbrücke ouvert en 1896 est l’un des plus beaux. Les deux tours ont été conçues d’après une partie de la fortification médiévale de la ville de Prenzlau, le chemin de ronde sous le chemin de fer élevé ressemble à un cloître. La section du périphérique du centre-ville est empruntée quotidiennement par un nombre à cinq chiffres de voitures et de camions. Les cyclistes traversent également la Sprée, en 2018, le chiffre était de 3,7 millions.

Après la réunification, le pont de 154 mètres de long, qui, en tant qu’élément de la frontière de la RDA, a été interdit aux véhicules pendant des décennies, a été rénové de 1992 à 1995. De nombreux citoyens du côté ouest avaient alors refusé la réactivation de l’axe de circulation automobile. Le résultat a été un compromis de Kreuzberg : la réouverture aux véhicules à moteur uniquement si les rails étaient encastrés dans l’asphalte – pour une liaison ultérieure respectueuse de l’environnement avec la Hermannplatz.

Sur l’Oberbaumbrücke une voie est supprimée

Mais les rails de tramways, qui n’ont pas été utilisés jusqu’à aujourd’hui, sont la source du problème. En 2010,

des dégâts sur l'asphalte ont été détectés. L'eau y pénètre et l'asphalte éclatait sous l'effet du gel. L'étanchéité est devenue aussi problématique. « Une couche de protection à base de résines synthétiques liquides dures 20 ans », a dit un ingénieur. Cela fait 25 ans que la dernière couche a été posée – donc elle n'est plus efficace depuis longtemps. Depuis quelques temps, on a constaté qu'il fallait faire quelque chose avant que la dalle de béton sous la voie ferrée ne souffre.

Du 6 mai au 24 septembre, 830 000 euros doivent être utilisés, a dit le porte-parole des autorités, Jan Thomsen. Cela durera peut-être plus longtemps si la dalle de béton est aussi à remettre en état. « La construction se fera en deux phases, avec une voie dans chaque direction. » Chaque fois qu'une voie est supprimée, les embouteillages vont se former. Mais ce n'est pas tout : les possibilités d'arrêt côté Friedrichshain seront limitées, souvent des déviations seront nécessaires.

Le pont Elsen sera terminé seulement en 2028

Il n'est pas recommandé d'emprunter le prochain pont en amont de la Sprée, car le pont Elsen est déjà un lieu d'embouteillages. Lorsque la structure en béton, achevée en 1968, a fait l'objet d'une inspection régulière en juin dernier, elle semblait en ordre. Mais lorsque les experts sont revenus à la fin du mois d'août pour terminer l'enquête, une fissure dans le béton de la superstructure à l'est, d'une largeur pouvant atteindre 1,8 millimètre, s'était formée. Depuis lors, seule la moitié ouest est accessible.

« Cette traversée de la Sprée est notre priorité absolue, dit Thomsen. Mais le nouveau pont d'Elsen ne sera pas terminé avant 2028. La participation des citoyens, la planification, les appels d'offres prennent du temps. Une question spéciale pourrait tout retarder : si le gouvernement fédéral prolonge l'A100 au-dessus de la Sprée, les plans devront être modifiés. La coalition berlinoise actuelle rejette la construction de l'autoroute.

Comment se comportent les ponts de Berlin ?

D'où provient cet échec total ? Selon les premières explications, un acier précontraint qui a tendance à se corroder a été utilisé dans le pont Elsen. De plus, les constructeurs n'ont pas respecté un règlement de construction, ce qui explique pourquoi de l'humidité s'est infiltrée dans la construction.

A Köpenick, une partie du pont Salvador-Allende a dû être démolie parce qu'il souffrait d'un cancer du béton. Afin de créer de l'espace pour le nouvel ouvrage, l'ancienne culée a été divisée en deux, ce qui a entraîné l'abaissement de la superstructure et sa rupture. Ce n'est qu'à la fin de 2019, lorsque la première partie du nouvel ouvrage sera terminée, que les voitures y rouleront à nouveau.

Et qu'en est-il des ponts de Berlin ? « Dans une notation scolaire, on dirait « toujours satisfaisant », dit Thomsen. Au cours des dernières années, des économies considérables ont été réalisées au chapitre de l'entretien et un arriéré a été créé. « Dans le cas des ouvrages plus anciens, il y a aussi le problème que la circulation des poids lourds, en particulier, a augmenté plus rapidement que prévu à l'achèvement. En particulier, les structures en béton précontraint de la première génération, à partir des années 1960, présentent également des défauts statiques et structurels. Ces ponts, en particulier, ont une durée de vie réduite de seulement 50 à 60 ans – et doivent être progressivement remplacés par de nouveaux ouvrages dans toute l'Allemagne.

Les rails de l'Oberbaumbrücke seront définitivement supprimés

« Trop peu a été entrepris depuis des années, a déclaré Oliver Friederici de la CDU. Même aujourd'hui, il y a des omissions : « depuis longtemps, nous réclamons un cadastre des ponts, il ne s'est rien passé. » Il a averti le Sénat de restreindre davantage l'espace de circulation et de rétrécir les voies alternatives. Il a exigé la « grande solution » pour le nouveau pont d'Elsen. Friederici : « Il doit être construit avec l'A100. »

Et les rails de l'Oberbaumbrücke ? Ils seront enlevés sans être remplacés, a dit Thomsen. On ne sait toujours pas où la ligne de tramway, qui est finalement en projet, va passer du côté de Kreuzberg. De plus, la construction de la voie ferrée ne correspondrait plus depuis longtemps à l'état de la technique, ceci s'applique également à l'ancrage, a-t-on dit. Fin de la ligne : à la ferraille.

La présidente Juliette Binoche est un coup de chance pour le jury de la Berlinale



L'actrice française Juliette Binoche Apporte du glamour et confiance en son style cinématographique à la Berlinale. *Foto: imago/Starface*

Berlin – Avec les présidentes du jury, le festival du film de Berlin a connu un parcours splendide ces dernières années. Les décisions que Charlotte Rampling et Meryl Streep, par exemple, ont prises à ce poste sous la direction du directeur de la Berlinale, Dieter Kosslick, ont toujours été une bonne surprise. Elles contrecarrent la suspicion majoritairement masculine que les actrices ne se laissent prendre que par de grandes émotions à l'écran.

Cette année aussi, on peut être sûrs que la présidente du jury va garder les idées claires. Après tout, Juliette Binoche a prouvé sa sagesse et son exigence dans la sélection de ses plus de 70 rôles au cinéma. Les délibérations du jury seront certainement marquées par des discussions féroces et passionnées. Le réalisateur français Olivier Assayas, qui a travaillé avec elle à plusieurs reprises, apprécie Binoche comme un brillant trouble-fête qui réussit à transférer sa propre liberté intérieure presque sans effort à ses collègues acteurs.

Juliette Binoche interprète des femmes de chair et de sang

Il n'est pas complètement impossible que l'attribution des Ours d'argent et d'or dans deux semaines fera l'objet de beaucoup d'énigmes. Cette actrice n'est pas dépourvue d'une aura de mystère et d'imprévisibilité. Comme personne d'autre, elle sait préserver le mystère de ses personnages tout en permettant au public d'y avoir accès.

Juliette Binoche se met à l'épreuve pour ses personnages, les interprétant comme des femmes de chair et de sang à la fois fortes et vulnérables. Elle offre de nombreuses facettes, et peut être tour à tour déterminée, dynamique puis mélancolique. Elle sait ainsi donner forme à une grande variété de personnages.

Qu'ont en commun l'infirmière au grand cœur du « Patient anglais » et l'éditrice de « Caché » de Michael Haneke ; qu'ont en commun l'assistante sociale stressée de « Paris » et le romantique inébranlable du cabinet de toilette sophistiqué de « Copie conforme » d'Abbas Kiarostami ? Sont-ils réellement usurpés par la même actrice ?

Binoche est un poids lourd du cinéma français

Depuis plus de 35 ans déjà, elle fait face à la caméra qui ne semble pas pouvoir se rassasier de la polyvalence énigmatique de Binoche. Juliette Binoche a fait sa percée en 1985 aux côtés du grand Jean-Louis Trintignant, comme élève comédienne aux « Rendez-vous » d'André Téchiné. Depuis, elle fait partie intégrante du cinéma français.

Pour des réalisateurs comme Assayas, Leos Carax, Jean-Luc Godard, Patrice Leconte et Louis Malle, elle a interprété de grands rôles. Elle adore travailler avec des cinéastes qui ont leur propre signature et qui, comme Haneke ou Kiarostami, font des accroc dans les conventions cinématographiques. Mais elle circule dans presque tous les genres du cinéma français. Elle aborde les rôles comiques animés avec le même dévouement que les drames sociaux.

Elle met aussi volontiers un pied dans le cinéma d'auteur étranger. En 1986, elle est entrée pour la première fois dans le cinéma anglais, le film de Philip Kaufman, « L'insoutenable Légèreté de l'être ». Depuis lors, elle n'a cessé de poursuivre ce chemin en lisière de sa carrière. Elle a tourné avec l'irlandais John Boorman, le canadien David Cronenberg, l'israélien Amos Gitai, le Taïwanais Hou Hsiao-hsien, le polonais Krzysztof Kieslowski et, tout récemment ; avec la japonaise Nomi Kawase (« Voyage à Yoshino ») et son compatriote Hirokazu Kore-eda (« La Vérité (...) »).

Une femme aux multiples talents

Steven Spielberg, par contre, elle l'a renvoyé promener quatre fois. Quand il lui a proposé un rôle dans « La liste de Schindler », elle était enceinte ; elle a refusé des engagements dans les films « Jurassic Park », avec ces mots : « S'il m'avait suggéré de jouer un dinosaure, j'aurais accepté ».

Dans sa longue carrière, elle a depuis longtemps franchi toutes les étapes que l'on peut mesurer avec les prix. Pour « Trois couleurs : Bleu » elle reçut un César et le prix d'interprétation à Venise ; pour son exécution dans le « Patient anglais » elle reçut l'Oscar du meilleur second rôle.

Depuis longtemps le cinéma ne satisfait plus seul son élan absolu non de s'exprimer. Elle travaille comme peintre (elle fait volontiers le portrait de ses rôles et des metteurs en scène), revient occasionnellement au théâtre et a commencé à l'âge de 44 ans l'aventure d'une performance de danse aux côtés du chorégraphe Akram Khan de Londres. La façon dont cette escapade change sa présence à l'écran, est à voir dans « Un beau soleil intérieur » de Claire Denis.

Une nouvelle élégance s'est glissée dans ses mouvements qui obéissent désormais à une détermination différente et plus douce. Curieusement, Denis explore la grâce de son étoile : la caméra tourne autour de son visage et de son torse, puis on la voit coucher avec un amant très insensible. Plus tard, dans un autre jeu d'amour, Denis filme son corps comme une sculpture flexible.

Initiation à de nombreux projets de films

Pour elle, le jeu est aussi une confrontation vigilante avec la vie. Binoche est extrêmement discrète et refuse de répondre aux questions sur sa vie privée dans les interviews. Mais ce n'est pas un hasard si les grandes histoires d'amour que le public connaît ont commencé sur les plateaux de tournage. Elle a eu une longue relation avec Leos Carax ainsi qu'avec ses partenaires de toile Benoit Magimel et Olivier Martinez. Le père de son premier enfant, l'instructeur de plongée André Hallé, elle l'a connu lors du tournage de « Trois couleurs : Bleu ».

Entre-temps, elle donne souvent elle-même l'impulsion pour un projet de film. « Sils-Maria » a été réalisé par Olivier Assayas, fils du célèbre réalisateur français Jacques Rémy, comme un film pour et sur Juliette Binoche. Il trahit une connaissance intime de sa personnalité sur toile et de son tempérament décontracté, ainsi que sa volonté d'être glamour en temps voulu et d'apparaître discrètement dans d'autres moments.

Une complice enthousiaste des régisseurs

Le portrait d'artiste « Camille Claudel 1915 », avec lequel elle a été représentée à la Berlinale il y a six ans, a été créé parce qu'elle était fascinée par le sculpteur français depuis sa jeunesse et voulait travailler avec le réalisateur Bruno Dumont. Il montre sa volonté de prendre des risques : elle a relevé le défi de travailler avec des acteurs amateurs (les détenus d'un établissement psychiatrique jouent eux-mêmes, pour ainsi dire), un processus d'apprentissage ouvert dans lequel elle a dû redéfinir la relation entre proximité et distance à chaque prise.

En tant qu'actrice, elle aime briser ses propres habitudes. Elle ne veut pas se protéger, mais aborde ses rôles avec un appétit d'expérience. Ce sont des expériences dont elle veut s'inspirer. Bien qu'elle soit une complice enthousiaste de ses réalisateurs, elle est avant tout une défenseuse acharnée de ses personnages. Pour leur rendre justice, elle n'a pas peur de la confrontation. Elle n'a jamais caché combien ses conflits avec Louis Malle et Krzysztof Kieslowski étaient parfois amers. Claude Berri, le grand patriarche du cinéma français, l'a renvoyée de « Lucie Aubrac » parce qu'elle voulait changer le rôle de l'héroïne de la Résistance.

Son engagement pour le cinéma est légendaire

« Un acteur ne doit pas seulement être un bon soldat, dit-elle un jour, mais il doit aussi être capable de se rebeller. Celui qui ne fait qu'obéir est rapidement hors du jeu. »

Son engagement envers les films qui sont importants pour elle est légendaire. Lorsque Leos Carax a dépassé à plusieurs reprises le budget et le calendrier de tournage de « Les Amants du Pont-Neuf » (et l'a forcée à rejeter de nombreux rôles attractifs), elle a même demandé le soutien du Président français François Mitterrand. Elle a réussi à le convaincre d'intervenir en faveur du film auprès des producteurs désespérés. L'offre de Mitterrand de devenir son amant fut rejetée avec reconnaissance.

Jeudi 17 janvier 2019

C'est plus facile ainsi : les pays hormis la Grande-Bretagne sortent de l'UE et créent une nouvelle alliance



Bruxelles, Londres – Alors simplement ainsi ! Comme la Grande-Bretagne n'est apparemment pas en mesure de mettre en route son plan pour quitter l'union européenne qui est dans les cartons depuis déjà deux ans, les autres membres ont décidé de choisir une voie plus facile. Ils veulent pratiquer un UExit.

L'UExit va fonctionner de la façon suivante : ponctuellement au terme du Brexit, le 29 mars 2019, tous les membres de l'UE, sauf la Grande-Bretagne, ont décidé de quitter l'UE et de créer une nouvelle alliance entre les états. L'UE Ne concernera donc plus que la Grande-Bretagne.

Les autres états vont former l'Alliance Européenne (AE) qui fonctionnera exactement comme l'UE, à l'exception du nouveau nom.

« Ce contretemps paralyse nos institutions et doit enfin prendre fin », a justifié Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne et président désigné par la Commission européenne, pour justifier cette mesure drastique. « Et si c'est la seule façon de tirer un trait net, c'est ce que nous ferons. » Il a toutefois promis que l'AE s'efforcera de maintenir de bonnes relations avec l'UE.

Si les Britanniques veulent toujours quitter l'UE après l'UExit en tant que seul État européen restant, cela ne devrait plus être un obstacle majeur. Après tout, ils seraient alors en mesure de négocier avec eux-mêmes des conditions de sortie extrêmement favorables sans avoir à compter avec la résistance de Bruxelles.

Références aux articles traduits :

Article 1 : Wie die Grundsteuer reformiert werden soll

Article 2 : Sorry, liebe Wessis

Article 3 : Brücken-Chaos in Berlin Oberbaumbrücke wird zur Großbaustelle

Article 4 : Die Präsidentin Juliette Binoche ist ein Glücksfall für die Berlinale-Jury

Article 5 : Weil es so einfacher ist: Alle Länder außer Großbritannien treten aus EU aus und gründen neues Bündnis